

L'augmentation a lieu aussi dans le diabète sucré, qui pourrait être due aussi à l'alimentation animale à laquelle le malade est soumis. Quand l'alimentation de l'urée est excessive, on lui donne le nom *d'azoturie ou diabète azoturique*. Dans l'anémie, la phthisie, l'emphysème pulmonaire, les affections cardiaques, la cirrhose, l'ictère grave, dans les intoxications par le phosphore, le plomb, le mercure, l'urée diminue énormément ; cela est dû à ce que l'activité des métamorphoses dans ces maladies chroniques est plus ou moins ralentie.

Dans la maladie de Bright la diminution de l'urée est plus ou moins considérable.

Mais on a remarqué dans cette affection de véritables sueurs d'urée qui se déposeraient à la surface de la peau sous forme d'une poussière blanchâtre ; cela est dû à ce que le rein ne fonctionnant pas, l'urée passe dans le sang qui s'en débarrasse comme il peut.

L'accumulation de l'urée dans le sang était considérée autrefois comme la cause des accidents urémiques ; mais d'après les travaux de différents auteurs, notamment ceux du professeur Bouchard, l'urémie doit être attribuée aux différents poisons fabriqués physiologiquement par l'organisme.

*Dosage* : Le dosage de l'urée repose sur la décomposition de ce corps en azote et acide carbonique, sous l'influence des hypobromites.

L'acide carbonique est absorbé par l'excès d'alcali du réactif, et l'azote seule se dégage ; c'est le volume de ce gaz dont on fait la lecture.

